

SAINTE

Marc-Emmanuel Soriano

✧

Cette pièce de théâtre est le fruit d'une commande de Dans le vif pour son édition 2019 sur le thème « Les forces du désordre ».

Dans le vif, c'est une suite de réactions : un thème en lien avec l'actualité, des auteurs et autrices qui écrivent de courtes pièces de théâtre en un temps resserré, des artistes et des citoyen-ne-s qui s'emparent des textes.

JOUR NÉE



Personnages

Le général Aspirine
Le sous-général Marsu
Deux conseillères, Quack et Flipke
Un journaliste
Un expert

Des gens de toutes sortes, anonymes, en nombre
indéterminé représenteront le peuple.

‡

1.

Un coin de rue, quelques poubelles. Deux vieux, un homme et une femme.

Lui : – Je voulais te voir

*Elle : – C'est fait
Tiens-moi ça*

Elle lui tend son sac et s'apprête à soulever le couvercle de la poubelle.

*Lui : – Y a rien laisse tomber
Mauvaise rue*

Elle : – Tiens-moi ça je te dis

Lui : – Qu'est-ce que t'as mangé ce matin ?

Elle : – Ma biscotte et mon café au lait

Il prend le sac, elle ouvre la poubelle. Elle se penche, attrape un chiffon.

Elle : – Passe-moi la bouteille

Il sort une bouteille plastique du sac et dévisse le bouchon.

Lui : – Oh ça pue ton truc

*Elle : – Laisse
Ça se boit pas
Passe*

*Elle verse du liquide sur le chiffon, puis elle l'enflamme avec un briquet,
et le jette dans la poubelle.*

Lui : – Putain

Elle : – Surveille ton langage

Lui : – Qu'est ce que tu fous ?

Elle : – Tu vois je fais du feu

Elle chante.

Ô général Aspirine
Grand sauveur de la nation
Prends bien garde à ton caleçon

À l'homme.

Avance
C'est pas fini

Elle lui tend un autre chiffon.

Mets-en bien
Voilà

Autre poubelle, nouveau feu.

C'est parti

Elle reprend son chant.

Qui s'souvient de ce lieutenant – pauv' gars
Qui t'dit j'ai mal à la tête
En t'montrant son front brûlant

Tu lui dis j'ai le remède – houla
Et d'une balle dans son crâne
Abrégea cet intermède

Ô général Aspirine
T'as toujours la solution
Mais prends garde à ton caleçon

2.

Un gymnase. Des gens un peu partout. Brouhaha.

- On peut faire ça ?
- On n'est pas des larves
- On commence par quoi ?
- Tu te fous de moi ou t'es bouché ?
J'ai dit
Après le défilé
Au Coffre-fort
L'autre il va monter à la tribune
Et on l'arrose
- Avec quoi ?

- J'ai dit
Ce point se décidera au dernier moment
Un tuyau une bonbonne un pistolet
une gicleuse
On pulvérise
On dégueule la purée
- Abracadabra
- Je sais ce que je dis
À la fin de son speech
quand il est bien chaud
Qu'il agite les bras
Le menton en avant
On va le tartiner de mélasse
- Il va en bouffer de la betterave
- Lui et ses clebs
On ne fait pas de détail
- D'accord on les asperge
on les badigeonne
- Mais c'est pas fini
En même temps on balance
des biffetons à la con
En pluie
Tu vois le tableau ?
Vive la mariée
- De la monnaie de singe plein sa gueule
- Tout collé partout
- Il va être beau le général banquier
- Tout est calé
Les services sont vérolés
Ça va rouler
- Et après ?
- Après ?
On enclenche

3.

Bureau du général Aspirine. Au fond, l'accès au Coffre-fort. Il y a des écrans partout, on entend des bips. Le général est avec deux conseillères, Quck et Flipke, portant chacune deux mallettes. Le général offre des sucettes qu'il pioche dans un énorme bocal.

Général Aspirine : - Sainte sainte journée
Quck : - Le Coffre-fort est en fête
Général Aspirine : - Où en est-on ?
Flipke : - On est bien mon général
Quck : - Une grande ferveur s'annonce

Temps - Le général pianote nerveusement sur son menton.

Général Aspirine : - Je veux du concret
Du con-cret
Des chiffres
Un deux trois quatre cinq
Des do-nnées
Des in-fos

Quck : - C'est qu'à ce stade

Flipke : - Les remontées du terrain

Général Aspirine : - Du pal-pable
Vous comprenez
C'est quand même simple
Du verbe palper
Palper sentir toucher

Flipke : - Nous palpons vous palpez ils palpent

Général Aspirine : - Non non non
NOUS palpons
Point

Quck : - Que je palpasse

Général Aspirine : - Pardon ?

Quck : - Que NOUS palpassions

Flipke : - Des palpations ou des pâles passions ?

Général Aspirine : - Ça suffit
Majorettes

a parte Et encore
Je préférerais

Vous me fatiguez

Temps.

Sainte sainte journée

Il hurle.

Les boîtes
Les boîtes
Les boîtes et les tuyaux

Entrée de cinq ou six laquais qui donnent un petit concert-ballet-pantomime.

Ton enjoué/inquiet et rythme vif.

- les boîtes
- les boîtes ?
- les boîtes ?
- les boîtes !
- les boîtes !
- les boîtes ?
- les boîtes !
- Et les... tui... yaux !

Petite pause - puis crescendo.

- LA boîte !
- la boîte !
- la boîte ?
- la boîte !
- la boîte !
- la boîte !
- la boîte ?
- la boîte !
- Et les tui... yaux !

Tutti : LA BOÎTE ! LA BOÎ-BOÎTE !
ET LES TUI-YAUX !

Les laquais se retirent. L'accès au coffre se déclenche, d'abord une grille, puis une porte blindée. Quck et Flipke y déposent leurs mallettes sur ordre du général. Fermeture. Le montant contenu dans les mallettes s'affiche sur un écran lumineux. Le général sourit et caresse la joue de ses conseillères.

Général Aspirine : - Ordre du jour
Le message
Que dit-on?
Je vais parler
Que dit-on?
Sainte journée
Que dit-on?
Après le défilé que dit-on?
Flipke : - Le jour de notre dette à la dette
Il faut dire
Quck : - Jour de la Sainte-Betterave
et du Saint-Sucre
Il faut dire
Flipke : - Que maintenant
Quck : - Ça suffit
Flipke : - Bougeons
Quck : - Bou-gez vous
On arrête de se plaindre
On avance
On passe à autre chose
On fait du neuf
Il faut

Quck et Flipke ensemble :
A-ccroî-tre les possibles

Général Aspirine braque une arme sur Quck et Flipke :
- Exemple?
Flipke : - Eh bien
Quck : - Disons

*Sirène d'alerte - Sur un écran, le sous-général Marsu apparaît.
Il est en short et tee-shirt, son képi sous le bras.*

Sous-général Marsu :
- Mon général
Général Aspirine : - Sous-général Marsu
Que se passe-t-il?
Que signifie ce enfin cette?

Tous rient à gorge déployée.

Marsu : - Je vais vous expliquer
Général Aspirine : - Ne restez pas comme ça
Marsu : - On nous signale plusieurs cas
d'embrasements spontanés
Général Aspirine : - Forêts ou bâtiments?
Marsu : - Non mon général ce sont des corps
qui s'enflamment
Sans aucune explication
Général Aspirine : - Des corps?
Probablement de pauvres alcooliques
Saturés de vinasse
Marsu : - C'est possible mon général
Général Aspirine : - Qui sont ces gens?
Marsu : - Pour l'instant on a identifié une préfète
et deux agents de police
Général Aspirine : - Ah

Les conseillères se mordent la joue.

Marsu : - On ne retrouve que des petits tas
de cendres
Heureusement
La jambe gauche de la préfète
était intacte jusqu'au genou
On a pu l'identifier
Son bureau aussi était intact
Les dossiers ont pu être transmis
Flipke : - Les dossiers brûlants
Marsu rit jaune : - Ah ah ah
Et il y en a
Le pays donne des signes d'agitation
Le prix du sucre
Les
Général Aspirine : - Oui oh ça passera

Le générale inhale une petite fiole.

Général Aspirine : - Minute il faut que j'éternue
Un vilain rhume

Temps. Le général éternue.

À ses conseillères - Vous avez pensé
à des distributions de pop-corn ?

Quck : - Oui mon général

Général Aspirine : - Baudruches

a parte Et encore
Je préférerais

Général Aspirine : - Que font les pompiers ?

Marsu : - Quand ils ne flambent pas eux-mêmes
Ils ne sont d'aucune utilité
Ça va trop vite
Déjà trente-huit combustions

Général Aspirine : - Trente-huit
Uniquement préfets et préfètes ?

Marsu : - Non mon général mais

Général Aspirine : - Mais ?

Marsu : - Il semblerait que le phénomène
touche les personnes en uniforme

Le général éclate de rire, puis il se ravise.

Général Aspirine : - Ah je vois
Chochote
Habillez-vous tout de suite
Au défilé de la Sainte-Dette
et de la Grande Betterave
Vous comptez y aller comme ça ?

Marsu : - Il n'y aura pas de défilé mon général
Ou alors

Général Aspirine : - Vous plaisantez ?

Marsu : - Pas du tout
Il faut annuler sans attendre
Un défilé est actuellement inenvisageable
Imaginez le spectacle
J'ai déjà donné des ordres
On fera autre chose
Je ne sais pas moi
Un défilé agricole
Des poules des vaches des cochons
Des betteraves en pyramide

Général Aspirine : - Du crottin et des grognements ?
Le jour qui célèbre la victoire ?
Le jour de la Sainte-Dette ?

Marsu : - Justement
J'ai pensé à des parachutages de sucre
et de pièces de monnaie un peu partout
Ça serait

Général Aspirine : - Grottesque
J'attends votre démission sur mon bureau
Syndicaliste

a parte Et encore
Je préférerais

Marsu : - Vous devriez

Général Aspirine : - Quoi je devrais quoi ?

Marsu : - Votre tenue
L'enlever
Principe de précaution
N'oubliez pas la cravate
C'est souvent par là que

Général Aspirine : - Raccrochez
Coupez cette liaison

Marsu : - Les deux policiers

Général Aspirine : - Je coupe

Marsu : - Ont pris feu sur la voie publique
Il y a des témoins

Temps.

Général Aspirine : - Je vous laisse une dernière chance
Donnez-moi la bonne idée
J'ai bien dit la bonne idée

Marsu : - Plus d'uniforme jusqu'à nouvel ordre
D'aucune sorte
Interdisez aussi la cravate

Son képi s'enflamme, il le jette.

Ah

La communication est coupée. Le général Aspirine retire sa veste.

Général Aspirine à Quck et Flipke:

- Hors de ma vue
Speakerines
a parte Et encore
Je préférerais

Elles sortent, il retire son pantalon et s'assoit derrière son bureau.

Prions

Ô Dieu Betterave
Notre image ultime
Accorde-nous de ne gaspiller
jamais un geste
Ni une pensée
Bannis de notre vie l'agitation
qui fait baisser les normes
Et monter les prix de revient
Guéris-nous de l'angoisse
De l'ambition
Du rêve
De l'incertitude et des chimères
Épargne-nous les réveils nocturnes
et les réflexions solitaires
Inspire et guide notre métamorphose
afin que
Proprement transformés en Toi-Même
Nous libérions la terre des vieux tourments
Et qu'elle se libère de tout ce qui
l'empêche de produire
Sa douce sève
Amen

Il reprend une sucette.

4.

Sur une grande place, sur fond de brasiers et de sirènes, un journaliste s'adresse à une caméra.

*Le journaliste : - Écoutez
La situation se dégrade d'heure en heure*

Des incendies se déclarent un peu partout
Dans les commissariats notamment
Les casernes de pompiers
Oui vous avez bien entendu Framboise
Mais aussi aux entrées des centres
commerciaux et des hôtels de luxe
Les tribunaux ne sont pas épargnés
Tout comme les compagnies d'aviation
Banques drugstores fast-foods
On me parle d'un grand brasier
au ministère de la défense
Les services de l'État sont
aux abonnés absents
En ce jour de fête
Tout semble avoir viré au cauchemar
Et plus rien ne fonctionne
Ce qu'on sait c'est que le général
aurait été kidnappé
À la fin de son traditionnel discours
depuis le Coffre-fort
Mais l'indifférence encore une fois
semble générale
Tiens voici une personne
Qui paraît savoir quelque chose
Monsieur

*L'homme : - Des allumettes
On est des allumettes
What are you doing after the orgy?*

L'homme essaie de l'embrasser sur la bouche et s'en va.

*Le journaliste : - Voilà on n'en sait pas plus pour l'instant
Mais un spécialiste du feu vient
de me rejoindre
Pouvez-vous nous éclairer?*

*L'expert : - Le feu est la manifestation
du quatrième état de la matière
Le plasma
Un état de la matière où des atomes
et des molécules normales
Sont mélangés avec des atomes*

et des molécules ayant perdu
ou gagné des électrons
Les plasmas à haute température
se trouvent à la surface et à l'intérieur
des étoiles
Le feu produit sur terre est lui un plasma
à basse température
Mais n'est pas dépourvu de mystère

Le journaliste : – Merci beaucoup pour ces précisions
Quelques infos de dernière minute
Plusieurs milliers voire dizaines
de milliers d'obèses
Bloqueraient actuellement l'accès
de plusieurs hypermarchés
Ceci en réaction à la projection
de mélasse contre le général Aspirine
On nous signale aussi que des attaques
de caniches se seraient produites contre
plusieurs de mes confrères

On entend des aboiements agressifs. Le journaliste met fin au direct.

5.

Un campement improvisé. Des tables. Des gens un peu partout. Brouhaha, musiques, slogans. Plusieurs groupes.

- Eddie n'est pas là?
- On l'a perdu
- Mort?
- Va savoir
Passe le pâté
Merci
- Il y a des cornichons si tu veux
- Et Biche?
- Pareil
- Elle est partie avec Eddie
Débaucher les gars des pompes à merde
- Arrête on mange là
- Ça va leur faire mal aux poulets
- N'importe quoi

- Propose quelque chose
- Tout ça c'est de la blague
Tant qu'on pète pas les satellites
- C'est le minimum tu as raison
On n'a qu'à débaucher les gars
qui lancent les missiles
Tu as d'autres idées du même genre?

Ailleurs.

- Les cimenteries sont avec nous
Va y avoir du parpaing
- On commence par ça
On mure tout tout tout
- Tout?
- Leurs niches
Tout
- Des bureaucrates sans bureau autant dire
des escargots sans coquille
- Ils vont arrêter de baver
- C'est une bonne idée ça t'es sûr?
- Évidemment
Faut pas qu'ils puissent y retourner
Sinon tout recommence
- C'est impossible d'y arriver
- T'as raison
C'est pour ça qu'on va le faire
On n'est pas des larves
- Vous êtes fous
- Tu veux faire quoi?
Continuer à pleurnicher?
À quémander?
- On ne s'installe pas dans leurs boiseries
On les mure
On verra plus tard ce qu'on en fait
- On se mettra où?
- Je propose qu'on prenne
une usine fermée
Dans une ville moribonde
- Y a le choix
- Très bonne idée

Ailleurs.

- Tu sais ce qu'on va faire ?
- Non
- On va même pas demander
On va exiger
Point
On va faire savoir au visage pâle
Qu'on est en guerre
On a mis les peintures
Tiens regarde je le fais
Passe-moi ton rouge
Peintures de guerre
- T'es con
- Ils nous colonisent
- Comment ça ?
- On est des indigènes
On n'a ni la même langue
Ni la même religion
- Et les colons
Ils ont des chars et des fusils
T'es prêt à te faire trouser ?
- Et toi le garrot qui se resserre
millimètre par millimètre tous les jours
Tu le supportes ?

Il improvise un slogan.

- LA HÂCHE LA HÂCHE EST DÉTERRÉE
LA VICTOIRE EST AU BOUT
LE PEUPLE LIBÉRÉ
LA HÂCHE LA HÂCHE EST DÉTERRÉE

Ailleurs.

- Il a raison
Qu'est-ce qu'il vaut mieux ?
Avoir à manger parmi les loups ?
Ou crever de misère entre hommes ?
- Tu peux répéter ?
- Dans la grande putasserie du fric

tu veux continuer à être pute ?

- Non mais là tu vas trop loin
- Écoute ça

Il lit un article de journal.

- « L'important pour eux ce n'est pas
que l'homme s'accomplisse
Mais que sa betterave soit compétitive »
Tu saisis ?
- T'as vu ?

Montrant un article .

- Y a des cargaisons de cadavres
De cravates pardon
Qui prennent l'avion
- Ils se précipitent sur les plages
où ils ont enterré leur oseille

Ailleurs.

- Qu'est-ce qui se passe ?
- J'ai le vertige
Enfin une sorte de vertige
- T'as la trouille ?
T'inquiète moi aussi je fais de l'huile
- Ça fleurit dans mes tripes
Je pense plus pareil
Vie et mort dans le même paquet
Avant je regardais par terre et là
Je relève le nez je regarde devant
et sur les côtés
Je me transforme
- T'apprends à marcher
- Rigole pas
- Je ne rigole pas

Ailleurs.

- On met des crèches à la place

Qui est pour?
- Adopté
Une grande crèche à la Préf
- Et une cantine gratuite
Voix multiples
- Une cantine une cantine une cantine
- Pour la cantine levez la main
- Adopté
- Je m'en occupe
On va la faire tourner

Ailleurs.

- Regardez cette carte
Là le quartier des bureaux
Ici les commerces
Ici la base de loisirs
La cité ici
La zone résidentielle
Ici tu bouffes
Ici tu bosses
Ici tu t'amuses
Et pour relier tout ça
Des rues et des moyens de transport
La vie a pour ainsi dire été démantelée
et organisée
Mise en forme sans qu'on nous demande
Le pouvoir s'est fondu dans le décor
Sa véritable structure
c'est l'organisation matérielle
physique de ce monde
Le pouvoir est logistique
Attaquons-nous à ça avec
Une autre idée de la vie
Qui est pour?
Adopté

Ailleurs.

- J'interdis à quiconque
de m'accompagner
Je ne veux plus entendre ce mot

- Ce n'est pas ce que j'ai dit
- Si si tu as dit on peut accompagner
ta démarche
Quand on dit ça je sens un mélange
de compassion
Et de désintérêt
Assortie du onzième commandement
Tu ne seras pas un assisté
ARRÊTE
- Excuse-moi je ne savais pas
- En fait je ne supporte plus la petite
musique que tout le monde fredonne
à son insu
L'hymne permanent de notre soumission
à l'horreur économique
Pour ne pas dire
Détruire et asservir
On dit
Participer
Accompagner
Sauvegarder
Réformer
Préserver
Insérer
Protéger
Dialoguer
Écouter
- Je suis d'accord moi c'est le mot
objectif que j'exècre
Défi aussi je n'en peux plus
- Moi c'est innovant
Impactant
Vendeur
Killer
Sexy
Ça me crispe
Ça me bouffe de l'intérieur
C'est comme si on me pinçait la joue
pour me faire entrer dans un bus
- Sexy moi j'aime
- Tu comprends pas

Ailleurs.

- On prend la grande salle
du multiplex pour délibérer
Ils passeront un peu moins de merdes
- Y a jamais personne là-dedans
- Tu seras la vedette
- Pour une fois j'irai
Y aura des pop-corn ?
- On sait où il est Aspirine ?
- Non
- Il paraît qu'il est dans un jardin
Il plante des arbres

‡

Les textes issus
de l'édition 2019 sont
En boule de Catherine Benhamou,
Bahia, celle qui a un beau visage
de Lucie Depauw, *Sainte journée*
de Marc-Emmanuel Soriano et
La conférence de Grégoire Vauquois.

© Marc-Emmanuel Soriano, 2019.
Ce texte est soumis au droit
d'auteur : avant toute utilisation
publique, merci de vous
rapprocher des sociétés de gestion
des droits d'auteur.

Contactez notre collectif pour
que nous mettions en valeur
vos propositions autour des textes :
coordination.danslevif@gmail.com

www.danslevif.fr

